

Les Archives départementales racontent...

La répression allemande en 1944

Sehmisch dit Schulz, dernier chef de la Gestapo bas-alpine

Ce n'était pas une promotion ! Lorsque Sehmisch prend à 33 ans le poste de chef de l'antenne de la Gestapo à la villa Marie-Louise à Digne, le 14 juin 1944, c'est suite à une mesure disciplinaire prise à son encontre. Car la place est en Provence l'une des plus exposées. Le 6 juin 1944, les maquis ont engagé le combat

combats de la Libération. C'est un homme du sérail qui débute sa carrière en 1940 dans la police secrète militaire (la GFP) avant d'être muté, en 1942, dans la police de sûreté, d'abord à Paris puis à Nice, où il dirigea la section IV de la Sipo-SD, connue sous le nom de « Gestapo ». À Nice, il a laissé le souvenir d'un homme particulièrement dangereux, de par sa bonne connaissance du français, sa culture et ses capacités de manipulateur. Car jusqu'en 1940, Sehmisch enseignait l'histoire, la géographie et la langue anglaise. C'est grâce à ses capacités qu'il était entré dans les services secrets et que son chef niçois l'avait chargé, en plus des relations avec les services « officiels » français, de la préfecture au Parti populaire français !

À Digne, le bureau de la Gestapo est si petit que Sehmisch n'a que deux priorités : renseigner ses supérieurs sur les mouvements résistants et évaluer la situation générale. En juin 1944, le poste compte seulement cinq permanents : l'adjudant-chef Sehmisch, l'adjudant Golgowsky dit Müller (tué lors des combats d'août), le sergent Erich Newe dit « *Négus* » -chauffeur redouté de tous selon un rapport de la police française-, un interprète civil belge, Jules Wem dit « *Le Beau Max* » -qui s'échappera à la Libération-, un interprète et « *gardien* » alsacien, René Lehmann « *enlevé* » de sa prison en novembre 1944 par les FFI et exécuté le 2 décembre. Selon Sehmich, Max et Müller étaient particulièrement brutaux.

Homme du secret, Sehmich parlera beaucoup à la Libération, livrant en particulier les noms des Français qui collaborèrent avec les services allemands.



Enterrement du chef de la Gestapo, Wolfram, au cimetière de Digne le 8 juin 1944. Celui-ci a été abattu lors d'une embuscade au col de Toutes-Aures deux jours auparavant. L'opération a fait une autre victime parmi les Gestapistes : Heboldsch. Sehmisch sera le quatrième et dernier chef de la Gestapo à Digne.

final et des Francs-tireurs et partisans français (FTP) ont abattu ce jour-là le chef Wolfram, qui roulait à toute vitesse prendre ses ordres à Nice. Digne apparaît très isolée au milieu des maquis bas-alpins.

Sehmisch resta peu de temps en poste jusqu'à son arrestation par les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) le 18 août 1944 lors des